

**Troubles cardiovasculaires**

LA CARDIOMYOPATHIE HYPERTROPHIQUE (CMH) CHEZ LE CHAT



La cardiomyopathie hypertrophique (CMH) est la maladie cardiaque la plus fréquemment diagnostiquée chez les chats. Elle représente plus de 50 % des cardiomyopathies chez les félins.^{1,2} Certaines races, comme le Maine Coon, le Ragdoll, les Persans et les chats du Bengale sont prédisposées à la CMH, mais d'autres races sont également fréquemment touchées.

Les lignes directrices consensuelles Medicine (ACVIM) de l'American College of Veterinary Internal identifient quatre stades de la maladie cardiaque chez les chats atteints de cardiomyopathie.³

- Stade A : Chats à risque de développer une cardiomyopathie
- Stade B : Chats subcliniques présentant une hypertrophie de l'appendice auriculaire gauche normale ou légère (stade B1, risque faible) ou chats présentant une hypertrophie de l'appendice auriculaire gauche modérée/sévère (stade B2, risque élevé)
- Stade C : Chats ayant des antécédents récents ou non d'insuffisance cardiaque congestive (ICC) ou de thromboembolie aortique
- Stade D : Chats atteints d'ICC qui ne répondent plus au traitement médical

LE SAVIEZ-VOUS ?

De nombreux chats atteints de CMH n'ont pas de souffle cardiaque, de bruit de galop ni d'arythmie. Toutefois, les chats atteints de CMH sans souffle cardiaque présentent un risque élevé de mortalité.^{2,8}

Les chats atteints de CMH précoce échappent souvent à la détection parce qu'ils peuvent ne pas avoir de bruits cardiaques anormaux ou ne pas présenter de signes cliniques comme une détresse respiratoire due à une ICC ou une paralysie des membres due à une thromboembolie aortique.⁴

L'échocardiogramme constitue la référence pour le diagnostic de la CMH chez le chat. Toutefois, les biomarqueurs cardiaques comme N-terminal du peptide natriurétique pro-cérébral (NT-proBNP) peuvent aider à identifier les chats atteints de CMH (B2) à haut risque, ce qui peut être utile avant les interventions médicales telles que l'anesthésie générale ou la thérapie hydrique.²

Pour les chats atteints d'insuffisance cardiaque ou de thromboembolie aortique, les modifications nutritionnelles peuvent constituer une partie importante des soins qui leur sont prodigués.^{1,3}

Messages clés

La présentation et le résultat de la cardiomyopathie féline hypertrophique sont extrêmement variables. Cependant, environ 30 % évoluent vers une insuffisance cardiaque.¹ Pour les chats atteints de CMH et qui souffrent d'une insuffisance cardiaque, les recommandations diététiques se concentrent sur :

- Le maintien de l'apport calorique et protéique^{5,6}
 - Pour susciter l'appétit chez le chat, des stratégies d'alimentation créatives peuvent être nécessaires: plusieurs aliments différents dans le respect du régime, plusieurs points d'alimentation ou réchauffage de la nourriture à la température corporelle.
 - Enregistrez le poids, le score de condition physique, le score de condition musculaire à chaque visite chez le vétérinaire.
- La limitation de l'apport en sodium
 - Les aliments et les friandises riches en sodium, souvent donnés pour la prise des médicaments, peuvent involontairement ajouter un excès de sodium à l'alimentation du chat.³
- La supplémentation en taurine est recommandée pour les chats présentant un dysfonctionnement systolique global de l'appendice ventriculaire gauche à moins que la concentration totale de taurine dans le sang se situe dans la plage normale^{3,7}
- La supplémentation avec des acides gras oméga-3 à longue chaîne⁵
 - L'huile de poisson (avec DHA et EPA) peut aider à réduire les médiateurs inflammatoires et le stress oxydatif, à réduire l'agrégation plaquettaire et aider à améliorer l'appétit.
- La surveillance des carences en potassium³
 - La concentration sérique de potassium peut être affectée par une prise en charge médicale ou des pathologies sous-jacentes et doit être complétée si nécessaire.

Références

1. Fox, P. R., Keene, B. W., Lamb, K., Schober, K. A., Chetboul, V., Luis Fuentes, V., Wess, G., Payne, J. R., Hogan, D. F., Motsinger-Reif, A., Häggström, J., Trehou-Sechi, E., Fine-Ferreira, D. M., Nakamuri, R. K., Lee, P. M., Singh, M. K., Ware, W. A., Abbott, J. A., Culshaw, G., ... Tachika Ohara, V. Y. (2018). International collaborative study to assess cardiovascular risk and evaluate long-term health in cats with preclinical hypertrophic cardiomyopathy and apparently healthy cats: The REVEAL Study. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 32(3), 930–943. doi: 10.1111/jvim.15122
2. Luis Fuentes, V., & Wilkie, L. J. (2017). Asymptomatic hypertrophic cardiomyopathy: Diagnosis and therapy. *The Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 47(5), 1041–1054. doi: 10.1016/j.cvsm.2017.05.002
3. Luis Fuentes, V., Abbott, J., Chetboul, V., Côté, E., Fox, P. R., Häggström, J., Kittleson, M. D., Schober, K., & Stern, J. A. (2020). ACVIM consensus statement guidelines for the classification, diagnosis, and management of cardiomyopathies in cats. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 34(3), 1062–1077. doi: 10.1111/jvim.15745
4. Côté, E., Edwards, N. J., Ettinger, S. J., Fuentes, V. L., MacDonald, K. A., Scansen, B. A., Sisson, D. D., & Abbott, J. A. (2015). Management of incidentally detected heart murmurs in dogs and cats. *Journal of Veterinary Cardiology*, 17(4), 245–261.
5. Freeman, L. M. (2010). Beneficial effects of omega-3 fatty acids in cardiovascular disease. *Journal of Small Animal Practice*, 51(9), 462–470.
6. Freeman, L. M., & Rush, J. (2016). Nutrition in cardiovascular disorders. In F. W. K. Smith, Jr., L. P. Tilley, M. A. Oyama, & M. M. Sleeper (Eds.), *Manual of canine and feline cardiology* (5th ed., pp. 394–403). Elsevier.
7. Pion, P. D., Kittleson, M. D., Rogers, Q. R., & Morris, J. G. (1987). Myocardial failure in cats associated with low plasma taurine: A reversible cardiomyopathy. *Science*, 237(4816), 764–768. doi: 10.1126/science.3616607
8. Payne, J. R., Borgeat, K., Connolly, D. J., Boswood, A., Dennis, S., Wagner, T., Menaut, P., Maerz, I., Evans, D., Simons, V. E., Brodbelt, D. C., & Luis Fuentes, V. (2013). Prognostic indicators in cats with hypertrophic cardiomyopathy. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 27(6), 1427–1436. doi: 10.1111/jvim.12215

Le Purina Institute a pour objectif de mettre la nutrition au premier plan des discussions sur la santé des animaux de compagnie en fournissant des informations conviviales et scientifiques qui aident les animaux à vivre plus longtemps et en meilleure santé.